

La laïcité est le respect de tous les individus et de toutes les pensées dans une société civile rationnelle où aucunes religions et aucuns dogmes métaphysiques ne peuvent intervenir dans la législation républicaine !
(Siyavash AWESTA David ABBASI)

Erchad

(Conscience)

Journal laïc fondé en 1979 par David ABBASI, interdit par la république islamique d'Iran en 1980 (premier journal interdit après la révolution).
Publié à Paris depuis 1983

La lettre des Ecrivains Laïcs Perses

N° 157 29^{ème} année

Mars 2008

Le Tchelipa (la croix) & Farvahar

David ABBASI



Le TCHELIPA (la croix) qui a été utilisée lors de la crucifixion de Jésus était un symbole du mouvement perpétuel du monde connu chez les Mithraïques depuis des milliers d'années. De plus, le sigle de FARVAHAR a été inventé à partir du TCHELIPA.

On dit que la malédiction du désert va toucher la troupe !! Le ou les fidèles de Jésus qui l'ont trahit ne se sont pas fait trancher la gorge !! Ils deviendront les écrivains et les conteurs de l'histoire du reflet lumineux du Christ !!

Jésus n'a pas pu sauver son peuple mais la foi et l'idée dispersée fera son travail à sa mort.

Cependant, il y a déjà plus d'un siècle, ses frères ont conquis l'Europe alors que le mithraïsme était déjà installé dans le continent plus de cent ans avant que Jésus retourne à Jérusalem.

Erchad

N° 157 Mars 2008 CPPAP : 0908G 88318

Fondateur & Directeur : David ABBASI

Abonnement annuel : France et Europ 20€

Imprimeur : copienet 49 rue de Ponthieu 75008 Paris

www.institutlep.com

tel : 01 45 63 02 63 Fax : 01 45 61 21 12

MANI

CHRIST D'ORIENT BOUDDHA D'OCCIDENT



Tout ce qui concerne le Maître spirituel Mani (3^{ème} siècle) a été impitoyablement détruit : ses écrits et ses disciples ont tous fini sur le bûcher. Le peu qui nous est parvenu suffit cependant à nous donner une idée de la profondeur de son enseignement, qui gagnerait à être mieux connu.

Lorsqu'on parle aujourd'hui de manichéisme, on songe rarement à cet homme exceptionnel, à ce Messager de la Lumière que fut Mani (216-276). Sept siècles après le Bouddha, deux siècles après le Christ, quatre siècles avant Mahomet, le sage iranien se présentait déjà comme le réunificateur de l'Orient et de l'Occident, le «Paraclet de la Vérité» ou le «Sceau des Prophètes». Peintre visionnaire et philosophe, poète, musicien et médecin, Mani transmet une vision du monde et de la vie si puissante qu'elle se répandit, de manière totalement pacifique, de l'Afrique à la Chine, des Balkans à la péninsule arabique. Bien éloignée des jugements excessifs que l'on porte à tort sur elle, sa doctrine tolérante et humaniste visait à concilier les grandes religions de son temps (les chinois le nommeront «Bouddha de lumière» et les égyptiens «l'apôtre de Jésus») et à diriger les chercheurs de vérité vers la découverte de la le pied de la coupe repose dans

Lumière intérieure. Mani enseignait aux chrétiens l'aspect profond, ésotérique, du christianisme universel, dévoilait aux mages d'Iran le véritable sens du message de Zoroastre, expliquait aux bouddhistes le chemin de la libération. L'«Eglise de Justice» qu'il avait fondée pour transmettre les mystères de l'Homme Parfait, illumina des millions d'âmes pendant plus de mille ans. Une telle clarté et une telle puissance suscitérent évidemment l'adversité, la jalousie, la haine, et ce furent les religieux et les hommes de pouvoir qui, ne comprenant pas ses paroles d'éveil, tentèrent de détruire la pensée lumineuse de Mani. «De sa religion de beauté, de sa subtile religion du clair-obscur, nous n'avons gardé, écrira le romancier Amin Maalouf, que ces mots «manichéen, manichéisme», devenus dans nos bouches des insultes.» (N'oublions pas que mille ans après, l'accusation de «manichéisme» conduira les cathares au bûcher.) Par quelle étrange ruse de l'Histoire ce nom sublime est-il devenu le symbole de la divagation intellectuelle et morale ? Une tradition arabe rapporte que «lorsqu'on brûla les livres de Mani et de ses disciples, du feu jaillirent des pierres précieuses et s'écoula de l'or liquide». Car les mots, comme les êtres, ont aussi une histoire et recèlent des trésors de significations qu'une analyse minutieuse peut révéler. Un nom est une «signature». Celui de Mani renferme indéniablement les plus grands secrets, ceux qui ont trait aux mystères de l'Esprit et de l'homme intérieur. Cette appellation sacrée désigne en premier, comme l'attestent les disciples du sage iranien, «Celui qui offre la manne, le pain de vie». Selon d'autres auteurs, l'origine de son nom remonterait au mot syriaque mana, «vase» ou «vêtement», ou au sanscrit mani, qui signifie «pierre, perle précieuse, gemme» (pensons ici au mantram Om mani padme Om, dont le sens est : «Salut à toi, ô joyau [caché] dans le lotus»). Ces trois figures, le vase, la perle et le vêtement, se rattachent directement au mystère du Graal dont la présence est attestée dans toutes les traditions religieuses, de la Chine à l'Europe, en passant par l'Inde, l'Egypte et le Moyen Orient. Calice, pierre, gemme ou livre, sous quelque forme qu'on le décrive, le Graal n'a jamais cessé d'être le symbole de l'union de l'âme humaine avec l'Esprit, but ultime de ceux qui recherchent la Vérité. Symbole, certes, mais dont la vraie signification se rattache étrangement à la physiologie même de l'homme intérieur, de l'Homme de lumière. Car le Vase sacré qui donne accès au Royaume, au Nirvana, à la Terre Originelle, c'est en nous-même, qu'il se trouve :)

l'orifice cardiaque et les poumons, la tige du calice est dressée dans le cou (trachée artère et larynx), et le haut de la coupe est formé par le globe de la tête. Il s'agit ici d'un fait spirituel irréfutable, relatif à la régénération du système tête-coeur, base de la réalisation de l'Homme nouveau. Mentionnons que le chakra-couronne (ou chakra coronal), relié à la glande pinéale qui joue un grand rôle dans tous les processus spirituels, a aussi la forme d'une coupe du Graal. Le mot sanscrit manas évoque encore le mental, la pensée, l'esprit et dans la mythologie indienne, Manu veut dire «premier homme» ou homme originel. En syriaque, on parle encore de Mani Hayya, «Mani le Vivant». Cette formule, utilisée dans le passé pour Orphée et attribuée à Jésus dans l'Evangile de Thomas, signifie : «celui qui vit vraiment, qui est ressuscité». Ces quelques indications à peine voilées nous permettent de comprendre que chaque image, chaque mot employé dans l'enseignement et la vie du prophète iranien doivent être pris avant tout comme témoignage de la vie de l'âme, et interprétés de manière intériorisée. Ainsi, dans un psaume manichéen, Mani est-il décrit comme «le vent du Nord» qui indique le chemin à ceux qui cherchent : « Un vent du Nord, qui souffle sur nous, tel est Mani. Levons l'ancre avec lui et entreprenons ensemble le voyage vers le pays de la Lumière. « Le manichéen, conduit par le souffle de l'Esprit, peut donc partir en voyage pour chercher la perle précieuse de l'âme. Il lui est alors possible de renaître et de recouvrer le vrai pouvoir de penser qui rétablit le lien entre l'Homme céleste (la monade, le microcosme) et l'homme terrestre (la personnalité, le corps). C'est pourquoi Mani n'est pas seulement un personnage historique dont les historiens modernes tentent difficilement de reconstituer la biographie, mais c'est aussi le symbole de l'Esprit éternel, consolateur et guérisseur, qui conduit les âmes vers le chemin de la libération ; il est une incarnation du Christ Universel, descendu dans le monde sous la forme des Envoyés de la Lumière et qui se manifeste en nous, comme Esprit vivant. Il est de tous les temps, il est l'Alpha et l'Oméga, «le premier et le dernier». Formulons l'espoir que l'évocation de l'enseignement qui prit forme en cet être exceptionnel que fut Mani, dont le seul nom évoque les plus hauts mystères, ceux de la Connaissance sacrée, incite de nombreux chercheurs de vérité à partir en quête de la Pierre des Sages, du vase sacré, dont « la vraie demeure est la terra incognita de l'âme », dans le cœur de l'homme. Notre livre leur est dédié. Il veut mettre en lumière les différents aspects spirituels, philosophiques, ésotériques, alchimiques et civilisateurs de l'œuvre de Mani le Vivant, tout au moins ce que, après tant de siècles d'oubli on peut encore en deviner...

	<i>Favre)</i>
--	---------------